

Mélèze d'Amérique (<i>épinette rouge</i>)....	Bas, humide, marécageux.
Noyers, y compris le noyer noir.....	Frais, plat, profond, riche.
Orme d'Amérique.....	Alluvion, humide, plat, riche
Orme roux.....	Frais, montagneux, riche.
Peupliers.....	Bas, frais, léger,
Pin blanc du Canada.....	Frais, humide, léger, sablonneux
Pin des rochers.....	Pauvre, pierreux.
Pin doux.....	Frais, sablonneux.
Pin rouge.....	Sablonneux, sec.
Pruche du Canada.....	Léger, montagneux, pierreux.
Sapins.....	Bas, humide, marécageux.
Saules.....	Argileux, bas, frais, humide, léger, marécageux, pauvre, plat, profond, riche.
Sorbier d'Amérique (<i>ormier, mas-</i> <i>kouabina</i>).....	Frais, montagneux
Thuya d'occident (<i>cèdre blanc</i>).....	Bas, marécageux.
Tilleul d'Amérique (<i>bois blanc</i>).....	Frais, humide, profond, riche.

Comment se procurer les plants?—On se les procure de trois manières : 1o. En semant, un an ou deux avant la plantation, suivant les espèces, des graines des arbres que l'on se propose de planter. C'est un mode que je ne saurais recommander qu'aux personnes qui connaissent bien l'horticulture ; 2o. En prenant dans la forêt des plants tout poussés et bien conformés, qui seraient perdus dans les taillis où ils sont pressés les uns sur les autres, et qui, transplantés, font de beaux arbres ; 3o. En achetant des plants de pépinière des spécialistes qui se livrent particulièrement à la culture des plants d'arbres forestiers.

Si l'on procède par semis, on peut transplanter les plants du moment qu'ils ont un pied de hauteur au moins, jusqu'à quatre pieds au plus. Si l'on prend du plant dans la forêt, il faut éviter l'erreur que l'on a commise en beaucoup d'endroits l'an dernier, et qui consiste à transplanter des arbres de 8, 10, 15 et même 20 pieds de hauteur. 80 o/o de ces arbres meurent. Enfin, si l'on achète des pépiniéristes, on peut avoir deux par la mille, pour 2 ou 3 piastres le cent, de jolis petits arbres d'un pied de longueur, et par l'express, des plants de trois à six pieds (ceux de quatre pieds en moyenne sont préférables) pour 7 ou 8 piastres le cent.

Comment traiter les plants avant la plantation?—De la manière dont on traite les plants avant de les planter, dépend souvent le succès de la plantation. J'ai vu, l'an dernier, des arbres de 15 pieds enlevés du sol avec une motte d'environ deux pieds de diamètre, sans chevelu, et n'ayant que deux ou trois grosses racines dénudées auprès du tronc. Autant vaut planter des manches à balai que des arbres ainsi traités ! Pour enlever ces arbres de manière à ce qu'ils puissent reprendre, il faudrait enlever avec eux une motte de 7 ou 8 pieds de diamètre. C'est pour cela qu'on recommande la plantation des jeunes arbres de trois à quatre pieds seulement. En leur laissant une motte de deux pieds, on enlève avec eux presque tout leur chevelu, et la reprise est assurée.

Il faut empêcher les racines des arbres, une fois enlevés, de se dessécher avant la plantation. C'est une précaution à prendre surtout pour les conifères ou arbres toujours verts qui sont très exigeants sous ce rapport.

Voici un bon moyen d'empêcher les racines des plants de se dessécher : s'il sont venus par la mille ou l'express, préparez, avant de les dépaqueter, une espèce de bouillie épaisse, composée de terre glaise et de fumier de vache délayés dans de l'eau. Aussitôt les paquets de plants ouverts, trempez les racines dans cette composition, elle formera à leur surface une couche imperméable à l'air. Il faut agir de même avec tous les plants, qu'ils soient pris dans la forêt ou ailleurs, si l'on n'est pas prêt à les planter tout de suite.

Comment préparer le terrain où l'on veut planter?—Si l'on plante beaucoup d'arbres sur un terrain peu étendu, il vaut mieux bien ameublir ce terrain, en le labourant et le hersant avec soin. Si l'on ne plante qu'un arbre de ci de là, pour l'ornement, on se contentera de bien ameublir l'endroit qu'ils doivent occuper. Dans les terrains secs, ou modérément frais, on fera une fosse *peu profonde*, jamais plus qu'il ne faut pour mettre l'arbre à la même profondeur que celle où il se trouvait à l'état de nature ou dans la pépinière. Cette fosse doit être assez grande pour qu'on puisse y étaler facilement toutes les racines et le chevelu de l'arbre. Sur le bord de la fosse, on tient, toute préparée, une quantité suffisante de terre riche et bien ameublie, pour la remplir une fois l'arbre en place.

Si l'on a à planter un terrain rocailleux, il faut ouvrir dans les pierres une tranchée suffisante pour que l'arbre y soit bien à l'aise et rapporter ce qu'il faut de bonne terre arable pour la remplir.

Quand aux terrains bas et humides, il faut bien se garder d'y faire des fosses ; ce serait livrer les arbres qu'on y planterait à la mort. Il faut au contraire planter sur la surface et recouvrir les racines de terreau d'abord, puis de morceaux de gazon (*couenne*) pris autour de l'endroit occupé par l'arbre. C'est ce qu'on appelle planter en butte. Pour ces terrains, on apportera donc à l'endroit où l'on veut planter l'arbre la terre nécessaire pour couvrir ses racines, et on lèvera toutes prêtes, les plaques de gazon nécessaires.

Comment planter?—Il vaut mieux planter à deux. La besogne se fait plus vite et mieux. Pendant que l'une des personnes choisit le plant et en retranche toutes les racines ou branches cassées ou meurtries, l'autre fait au fond de la fosse un petit monticule de terre meuble qu'il prend sur le bord. Celui qui tient le plant, en étale les racines avec soin sur ce monticule, et son aide les recouvre de terre en la faisant pénétrer soigneusement dans tous les interstices que présente le chevelu. Une fois les racines bien recouvertes, on continue à remplir la fosse en foulant la terre du pied. Si le sol est sec, avant de remplir complètement la fosse on arrosera, puis on achèvera de remplir en foulant avec soin la terre auprès du tronc et tout autour.

Il ne reste plus qu'à planter un tuteur (piquet), qu'on enfonce solidement près du tronc, et auquel on attache le plant au moyen d'un lien de paille ou d'autre matière non susceptible de briser l'écorce.

Comment traiter les arbres après la plantation?—Il faut d'abord voir à ce que le vent ne détache pas les liens qui retiennent l'arbre au tuteur. Puis, les mauvaises herbes doivent être enlevées du moment qu'elles paraissent au pied de l'arbre. Si la saison est sèche, il sera bon de mettre à la surface du sol une substance quelconque, telle que de la paille, de la sciure de bois, de la tannée (*écorce de tan*) en couverture au-dessus des racines. Cette couverture maintient l'humidité. Si l'arbre semble reprendre difficilement, on pourra le tailler énergiquement, bien que ce remède ne soit pas toujours efficace.

En suivant les quelques préceptes que je viens d'énoncer, n'importe qui peut planter avec certitude de succès ; Et maintenant, à l'œuvre partout ! Que le *Jour de la fête des arbres* nous trouve bêche en main, prêts à planter. Prenons d'avance nos précautions, afin de n'être pas pris au dépourvu. Voyons où il faut planter, assurons-nous de nos plants, et qu'au jour fixé, non seulement les individus, mais les corps enseignants, les écoles, couvents, collèges, les cercles agricoles, les sociétés d'agriculture, agissent en commun et fassent qu'au lendemain de la fête on puisse dire que tous ont contribué à l'œuvre du reboisement, et ont mérité qu'ils com-